On a enlevé il y a quelques semaines la fille d'un riche Gentilhomme polonois, âgée de 11 ans, qui avoit été mise ici en pension pour plus de sûreté chez les Filles du Saint-Sacrement. Le ravisseur, qui est un certain Mikorski, vient de l'épouser, dit-on, sans le consentement du pere & contre le gré de la jeune personne. On avoit trompé l'Abbesse, en lui montrant une lettre supposée du pere & une dispense du Supérieur ecclésiastique, qui autorisoit le premier Prêtre à les marier sans délai.

Quoique quelques personnes assûrent que le Grand Maître actuel de Malthe ait confirmé les dispositions des Commanderies de ce Roïaume & du Grand-Prieuré, il paroît certain qu'elles ont été acceptées sous des conditions importantes, qui ne sont pas encore publiques. Les nouveaux Chevaliers ont beaucoup de peine à se faire paier de leurs pensions. Ils doivent les recevoir au trésor de la République, où il n'y a que peu ou point d'argent, & la Commission prend volontiers ce prétexte pour éluder ce paiement.

L'argent est toujours aussi rare ici depuis l'échange des contrats à Léopol & à Dubno, qu'il l'étoit auparavant; on espéroit rétablir la circulation des especes en réalisant un grand nombre d'effets. La disette d'argent, sur-tout, a été si grande à Dubno, & peut-être aussi la défiance, qu'on a eu de la peine à y trouver des sommes sur des terres considérables, même aux conditions les plus avantageuses. Les lettres de change & autres effets ont été